

LÉA DOUSSIÈRE

Curriculum Vitae, démarche artistique
et sélection d'œuvres, 2024



doussierelea@gmail.com

+33 6 26 11 09 46

leadoussiere.com

[@leadoussiere](https://www.instagram.com/leadoussiere)

Léa Doussière

Vit et travaille dans le Var
née en 1993
273 Bis Chemin du Stade
86630 Aups

Formations :

- 2020 : Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, Villa Arson, Nice (06)
- 2017 : Diplôme National d'Arts Plastiques, Villa Arson, Nice (06)
- 2014 : Classe préparatoire, IDBL, Digne-les-Bains, (04)

Exposition personnelle :

- Juin - Septembre 2023 : *Seuils Interrelactiques*, installation dans l'espace public, invitation du metaxu à Toulon et de la bibliothèque Armand Gatti à la Seyne-sur-Mer (83) - Lien Internet, [ici](#).

Expositions collectives :

- Janvier - Février 2024 : *Transport*, le metaxu, Toulon (83) et Galerie Territoires Partagés, Marseille (13) - Lien Internet, [ici](#) et [ici](#).
- Septembre 2023 - Février 2024 : *Métamorphoses*, commissariat de Claire Bontemps, Médiathèque Charles Nègre, Grasse (06) - Lien Internet, [ici](#).
- Juin 2022 : Yes Please, invitation de l'artiste Mouna Bakouli et My Art Goes Boom, 22 rue Millo, Monaco
- Octobre - Décembre 2021 : *Construire Sa Prétendue*, commissariat de Marie de Gaulejac, Centre d'Art de la Villa Arson, Nice (06) - Lien Internet, [ici](#).

Résidences :

- Mai 2023 : Résidence collective, dans le cadre d'un programme CulturePro, avec l'accompagnement de la Villa Arson et de l'artiste Jagna Ciuchta, Providenza, Pieve (2B) - Lien Internet, [ici](#).
- Décembre 2021 - Janvier 2022 : *Résidence Poiétique*, Tiers-Lieu de Sainte-Marthe, Grasse (06) - Lien Internet, [ici](#).

Expériences pédagogiques :

- Mai 2024 : Workshop avec des BTS en Aménagement paysager, partenariat entre le Campus Vert, Antibes et la Villa Arson, Nice (06)
- Juillet 2023 : Ateliers auprès d'enfants et de jeunes adultes, Galerie Globule, invitation du Metaxu, Toulon (83)
- Janvier 2022 : Ateliers auprès d'adultes, Tiers-Lieu de Sainte Marthe, Grasse (83)

Autres expériences professionnelles :

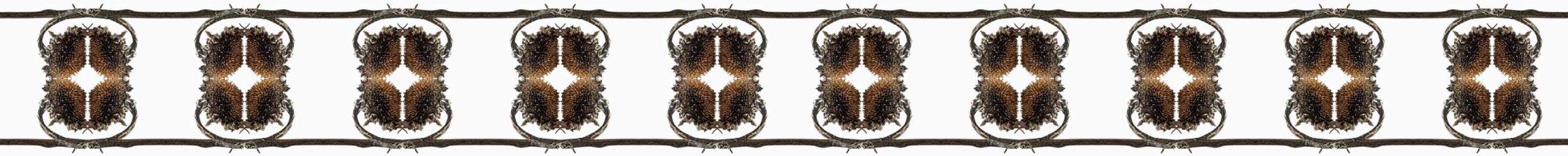
- 2019 : Assistante technique en décors et lumière, pour la réalisation du film *Body Double 36*, de Brice Dellsperger, Centre d'Art de la Villa Arson, Nice (06)
- Mars 2016 : *Patch Muséum*, événement sonore, sous la tutelle de Pascal Broccolichi et Diane Blondeau, coproduction entre le Nouveau Musée National - la Villa Paloma, Monaco et la Villa Arson, Nice (06) - Lien Internet, [ici](#).
- 2014 - 2022 (24 mois) : Assistante galerie - mise en espace des oeuvres, médiation et vente de céramiques contemporaines, La Mostra, Moustiers-Sainte-Marie (04)

Articles de Presse :

- Octobre 2023 : LA STRADA, N°359, Exposition collective *Métamorphoses*, Médiathèque Charles Nègre, Grasse - Lien Internet, [ici](#).

Publications :

- 2020 : YearBook, catalogue des diplômé.e.s 2020, Villa Arson, Nice (06)
- 2020 : Nos chambres, édition de restitution de l'atelier d'écriture avec l'écrivaine Emilie de Noteris, Villa Arson, Nice (06)

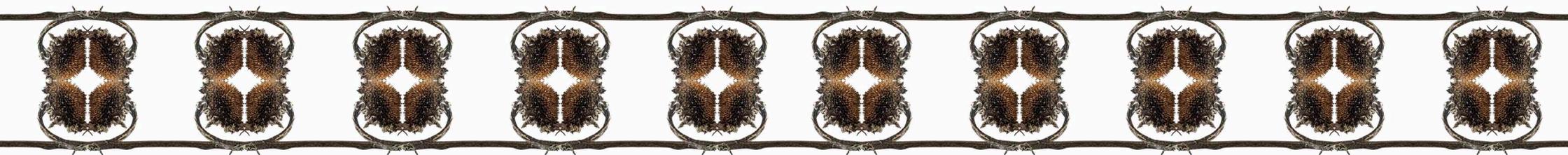


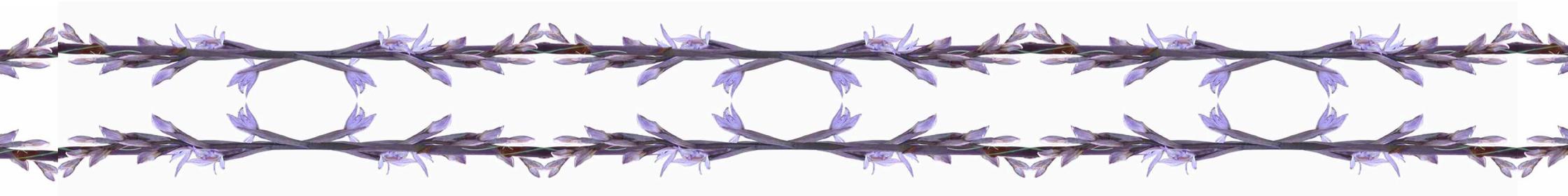
A travers la création de volumes et de photomontages qui se rencontrent dans des installations, je travaille autour d'imaginaires liés à la nature. L'anthropologie et la philosophie contemporaine du vivant nourrissent ma pratique, tout comme des liens personnels aux forêts, à l'artisanat et à l'agriculture.

Avec le parti pris de ne pas acheter de matière première et en fonction de cueillettes et collectes, je transforme et organise les matières afin de générer différentes grammaires formelles, liées à un regard sur les formes que les vies génèrent et sur les activités humaines, qui engendrent des images et des gestes qui incluent ou excluent la nature et donc différents impacts environnementaux.

Mon économie de production, se déploie de la récolte, à l'exposition, à travers des éléments précaires et fragiles. Dans ce travail, je donne aux matières une valeur en fonction des leurs caractéristiques et de leurs impacts physiques, environnementaux et sémantiques. Je souhaite créer des espaces où les perceptions sont stimulées et où un vocabulaire de sculpture et d'architecture est recherché, par des gestes simples, d'assemblages, d'élévations, de concentrations, d'extensions de matières sur des plans horizontaux et verticaux.

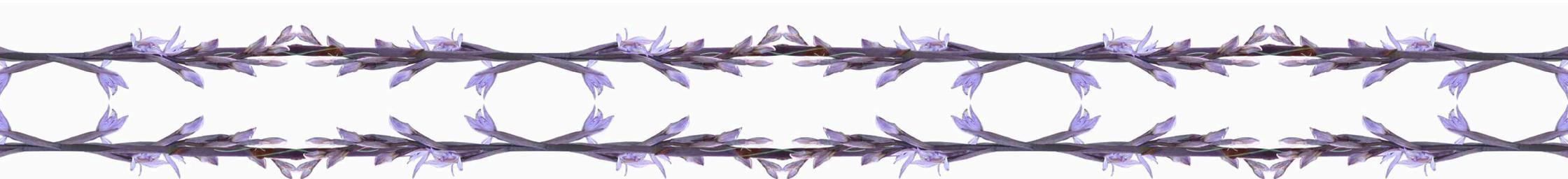
Des endroits très artificiels, comme le White Cube, la feuille blanche, ou encore l'écran numérique, me permettent d'isoler les éléments, d'observer des liens qui existent entre eux et d'éprouver les matières, vivantes, inertes, douces, piquantes, vives, mortes, précieuses, ainsi que leurs richesses, transformations, évolutions, disparitions et destructions.

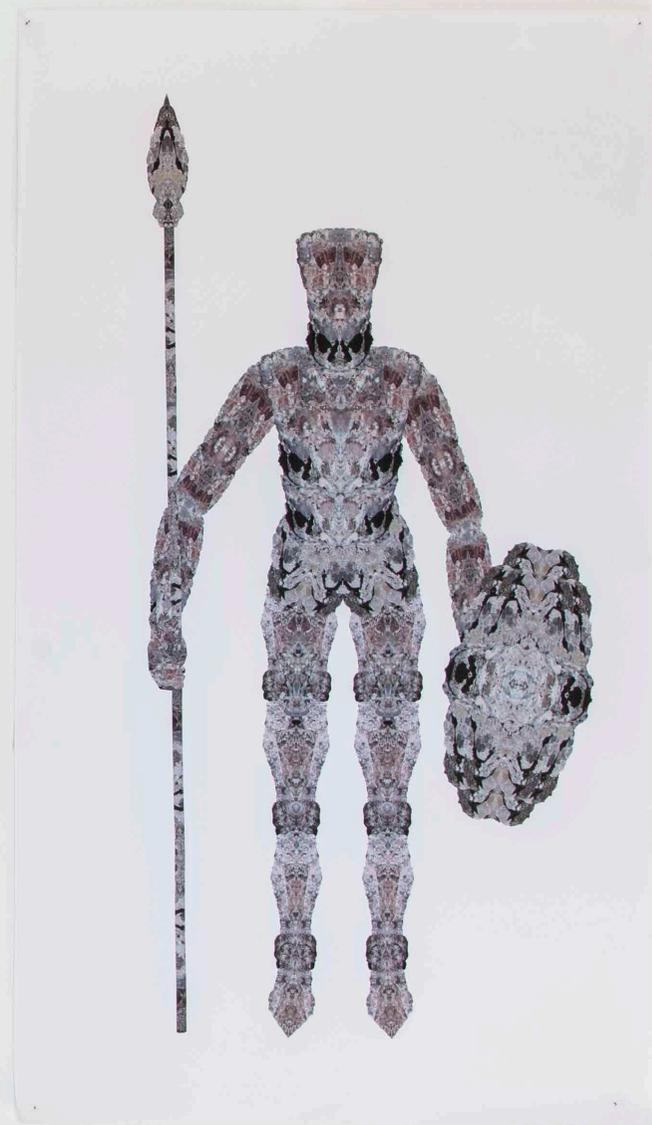
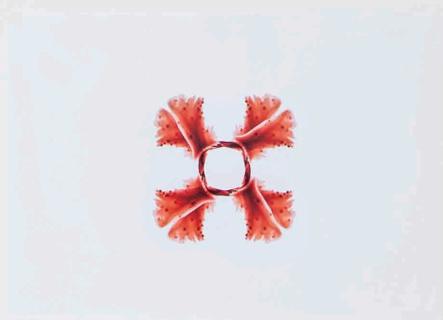
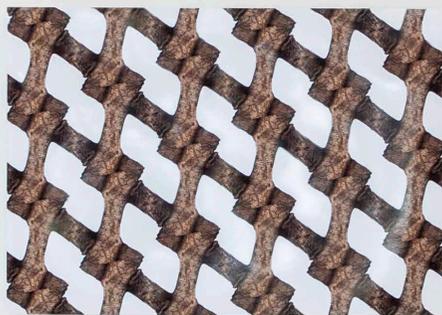
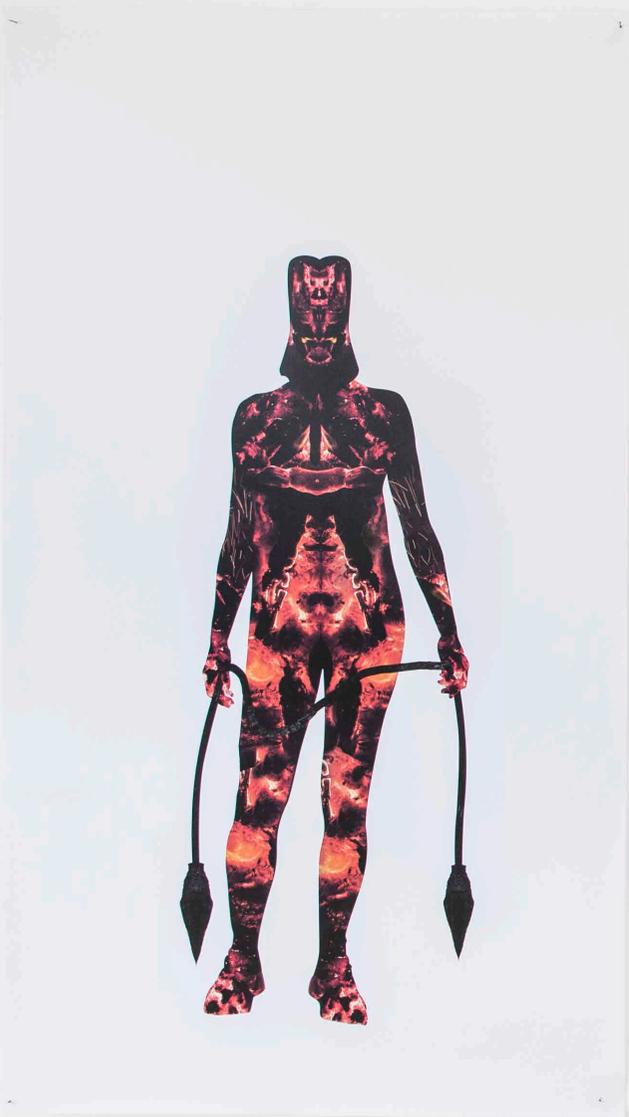




En 2014, j'ai intégré la classe préparatoire d'arts plastiques de Digne-les-Bains avec une culture naturaliste, liée à mon histoire et à un Baccalauréat agricole et environnemental. Diplômée en 2020 d'un DNSEP à la Villa Arson, j'ai écrit un mémoire qui définit l'écologie à travers mes expériences intimes avec le vivant et qui m'a conduit à faire des recherches autour de l'anthropologie et de la philosophie contemporaine du vivant (Philippe Descola, Tim Ingold, David Abram, Carolyn Merchant).

Actuellement, ma vie dans le Haut-Var à proximité de vastes forêts, me fait développer des grammaires végétales. Les états cycliques et saisonniers des plantes m'ont amenée à travailler avec toutes leurs parties (racines, fleurs, bourgeons, boursoufflures). J'observe la portée universelle que ces parties semblent avoir. Des réflexions autour des prélèvements, des transformations et des conservations génèrent différentes séries avec différents médiums. Bien que je continue des recherches autour des minerais, des polymères, des éléments pétrochimiques ou encore des matières animales et que je souhaite poursuivre des allers-retours entre villes et campagnes, zones urbaines, industrielles et sauvages, je découvre un règne immensément riche, qui a fortement impacté nos imaginaires et qui est lui-même très impacté par les divers changements environnementaux.





Ces photomontages proviennent de parties de photographies qui se déclinent sur ordinateur en motifs et qui procurent une sensation de déjà vu, entre images anciennes et images synthétiques, entre époques et zones géographiques parlantes. La complexité que les symétries, répétitions et rotations génèrent, font penser à diverses symboliques et rituels spirituels et cosmogoniques. Ces assemblages proviennent de fragments de mon environnement. De cette pratique quotidienne et spontanée, sont apparus en quelques années des répertoires, des tableaux et de séries, construits petit à petit, en fonction des éléments photographiés selon les saisons et les situations.

Beaucoup d'images proviennent d'éléments naturels, de la flore et de la faune et questionnent sur les fonctions ornementales et spirituelles des plantes, en supposant que celles-ci ne sont pas toujours les pratiques d'une humanité qui se représente de manière exclusive au centre de l'univers. D'autres images proviennent d'éléments chimiques, d'animaux morts ou encore de mon intimité.

Plus de visuels, [ici](#) et [ici](#).

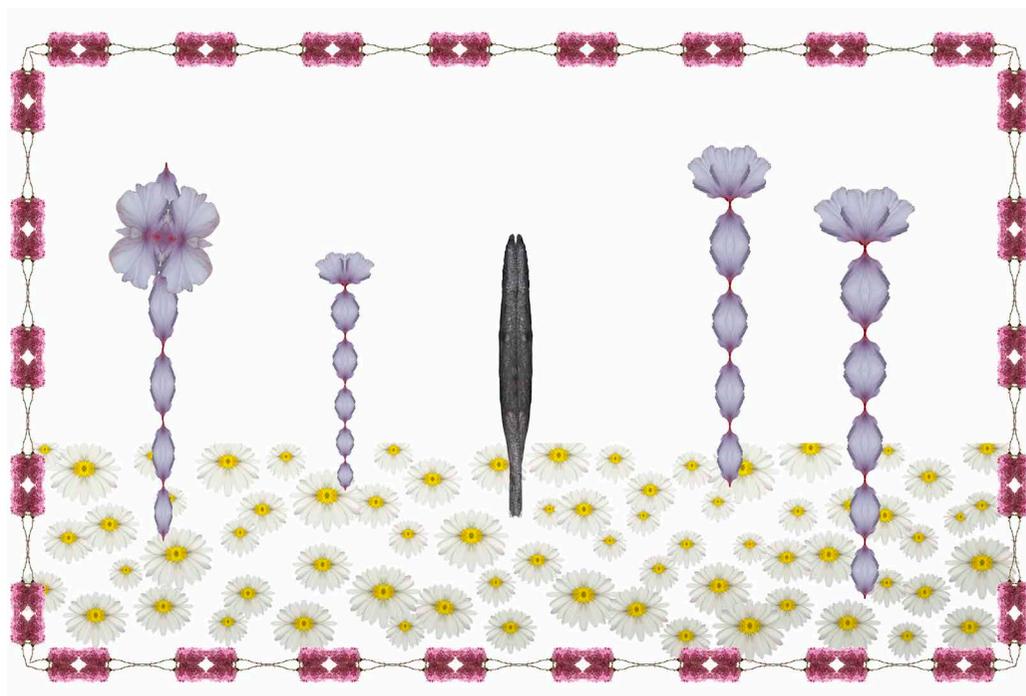
Les Vivorts, 2022-2024

Ces compositions proviennent de photographies de mon environnement. Éléments naturels (flore et faune), éléments chimiques (eau, feu), éléments intimes, matières transformées et viennent créer différents tableaux, où la majorité des choses n'existent plus maintenant (plantes, insectes, viandes). Beaucoup sont éphémères et en transformations constantes, organes reproducteurs des plantes, ailes de papillon, pâte de guêpe. Les tableaux semblent sortis de jeux vidéo ou d'imaginaires où les êtres vivants sont inclus dans la représentation du monde. Les vocabulaires semblent universels, proposant parfois des images et créatures attractives, repoussantes, dangereuses ou sensuelles, qui sont liées aux caractéristiques des matières et à leurs impacts sur le développement de la vie ou de la mort.

Plus de visuels, [ici](#).



Série des Vivorts, Atterrissage pudique, photomontage numérique, 159x106cm, 2024



Série des Vivorts, Les crissements d'Althéa, photomontage numérique, 159x106cm, 2024

Les Temporalités, 2023-2024

Les Temporalités (ci-dessus) sont des créatures aux formes humaines, composées d'éléments terrestres (eau, feu, terre, roche...). Ils évoquent des personnages lointains, de l'époque médiévale par exemple, lorsque la nature était encore fortement présente dans les représentations qui accompagnent les être humains. Les objets qu'ils ont (bouclier, chaînes) ainsi que les ornements, font aussi penser à l'époque médiévale et leur donnent surtout une image belliqueuse. Comme s'ils avaient longtemps dormi, oubliés ou désacralisés, par les humains qui pensent les avoir maîtrisés et enfouis comme des titans sous terre, les éléments se réveillent, sont bien présents et se déchainent.

Sciures et Suintements, 2023-2024

La mise en symétrie d'une partie d'arbre photographié, lui donne quelque chose de familier, voire d'humain. Les parties blessées et amputées par les outils et machines, deviennent des yeux et donnent des expressions aux reste des troncs.

Les arbres ont cohabité avec l'humanité depuis ses débuts. Celle-ci aujourd'hui les arrache avec une telle facilité. Selon Jacques Brosse, ils auraient été divins à certaines époques. Aujourd'hui il y a à la fois un manque de considération énorme pour leur importance vitale, pour les forces de vies qu'ils sont et une tentative de renouer avec eux, de comprendre leur façon d'être vivant en passant même parfois par un vocabulaire anthropomorphe. Devant de telles lignées de vies, les humains sont face à leur drame de finitude. Serions-nous dans une esprit vengeur pour terrasser sans scrupules ces cousins et cousines multisentennaires et à la généalogie très lointaine ? Cette famille massacrée fait ressortir les expressions de la tragédie humaine, souffrance, colère... Elle est présentée comme les ancêtres d'une autre époque, photographiés, encadrés et fixés à un mur.



Série des Sciures et Suintements, Sans Titre, photomontage numérique, 85,5x57cm, 2023



Série des Sciures et Suintements, Sans Titre, photomontage numérique, 85,5x57cm, 2023



Série *Études de fondamentales*, *Sans titre*, branches de platane, 40x30x50cm, 2022



Exposition collective *Transport*, Galerie des Territoires Partagés, Marseille, janvier 2024 - *Manipulations terrestres, le Faron*, matériaux divers, 100x50x45cm, 2024



Exposition collective *Transport*, Galerie le metaxu, Toulon, janvier 2024
Manipulations terrestres, la Gineste, matériaux divers, 100x50x40cm, 2024

Série des Manipulations terrestres, 2024

Lors de l'exposition *Transport*, un échange de sols entre Toulon et Marseille, entre le Faron et la Gineste, a été effectué. Les contenants, deux cartons de même volume ont été mis à plat et ont servi de support pour une nouvelle organisation des matières en paysages miniatures. Les deux paysages, aux différentes échelles évoquent l'extraction des matériaux, leurs circulations d'un territoire à l'autre, la consommation d'énergies fossiles et la destruction de sols naturels et invitent à ressentir ces forces titanesques à l'échelle du travail physique mon propre corps. Pour le premier volume, les matières ont été triées par taille et par caractéristique, il s'agit d'un zoom sur un lieu de conditionnement des granulats. Le second paysage est calcaire et minéral, comme l'endroit où la terre a été prélevée et on peut percevoir en son centre une carrière.



Détails, Série *Études de fondamentales*, *Sans titre*, ronces, fils de cuivre et terre tamisée, 110x115x93cm, 2023



Détails, Série *Études de fondamentales*, *Sans titre*, ronces, fils de cuivre et terre tamisée, 110x115x93cm, 2023



Vue de l'exposition collective *Métamorphoses*, Médiathèque Charles Nègre, Grasse, septembre 2022 - février 2023

Série Études de fondamentales, 2022-2024

Les recherches d'équilibre et de tension varient en fonction de la morphologie et du nombre de branches ainsi que des types d'assemblages géométriques (entrelacs, entailles, emboitements, colle).

L'extrémité de chaque branche doit rester intacte, car elle donne corps au reste du volume. Tant qu'elles ne sont pas les éléments structurant du volume, ce sont des éléments invisibles, sans valeur et d'autant plus fragiles.

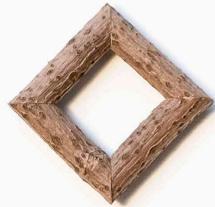
Cette série est composée d'une diversité d'essences végétales, qui, au delà d'une richesse réelle, bascule dans un environnement fictif, où l'on peut observer ces animaux, les arthropodes, considérés comme répugnants et dangereux mais mal connus. Ici tout est figé et inoffensif, les volumes de quelques centimètres ressemblent à des bijoux, ceux d'une dimension humaine, même piquants, deviennent des structures et des abris.

Plus de visuels, [ici](#) et [ici](#).

Série Branché/Débranché, 2022-2024

Ces assemblages de branches et de tiges aux écorces apparentes varient selon les essences, le diamètre du bois, et les géométries choisies. Ces anciens canaux porteurs d'énergies vivantes sont tranchés et ré-assemblés par un geste humain qui leur impose une trajectoire anguleuse et souvent circulaire. Les motifs de ces méandres intensifient les vibrations visuelles qui surgissent des motifs propres aux écorces et des dynamiques fluctuantes que les branches semblent continuer à transporter.

Plus de visuels, [ici](#).





Série des *Longévités*, bois et colle à bois, tilleul : 23,5x23,5x6cm et 19,5x18,5x4,5cm, noisetier : 29x27,5x5,5cm, installation aux dimensions variables, 2023

Série des *Longévités*, 2023-2024

Réalisées dans différentes essences d'arbres, les pièces de cette série sont des branches qui ont été imbriquées sur elles-mêmes et sur le même plan, par successions de lignes brisées à 45°.

Les volumes ressemblent à des ammonites fossilisées. Pourtant les textures et couleurs propres aux essences végétales, aux lichens et aux mousses rendent les volumes plus organiques que minéraux. Les angles droits contredisent la forme organique.

Vers là où je vis, la dalle aux ammonites de Digne-les-Bains s'incline à 60°. Il y a 200 millions d'années, des milliers d'êtres de la même espèce se sont éteints sur le sol marin. Entre deux autres strates de roches, leur mort nous fait face et nous surplombe sur 4 mètres de haut et sur une surface de 350m². Certains fossiles mesurent 70cm de diamètre.

Ces ammonites fossilisées comme la longévité des arbres dont sont issues les branches des volumes ci-présents contrarient le court temps de vie humaine. Ces formes qui s'enroulent représentent-elles le temps qui défile ? Répertorier diverses essences d'arbres permet de les observer encore, avant leur extinction ou avant la nôtre.

En présentant ces volumes de manière perpendiculaire au mur, je joue sur les plans et la gravité et je pense à cette dalle d'ammonites. Je vois aussi ces volumes comme des échantillons de cloisons dont la croissance n'est pas très rapide. Ils peuvent aussi être perçus comme d'étranges enseignes de commerce.

Plus de visuels, [ici](#).



Série des *Architextures*, *Jardin de Gramont*, osier jaune et colle à bois, 13x12x13cm, 2023



Sans titre, osier jaune et colle à bois, 12x12x14cm, 2021

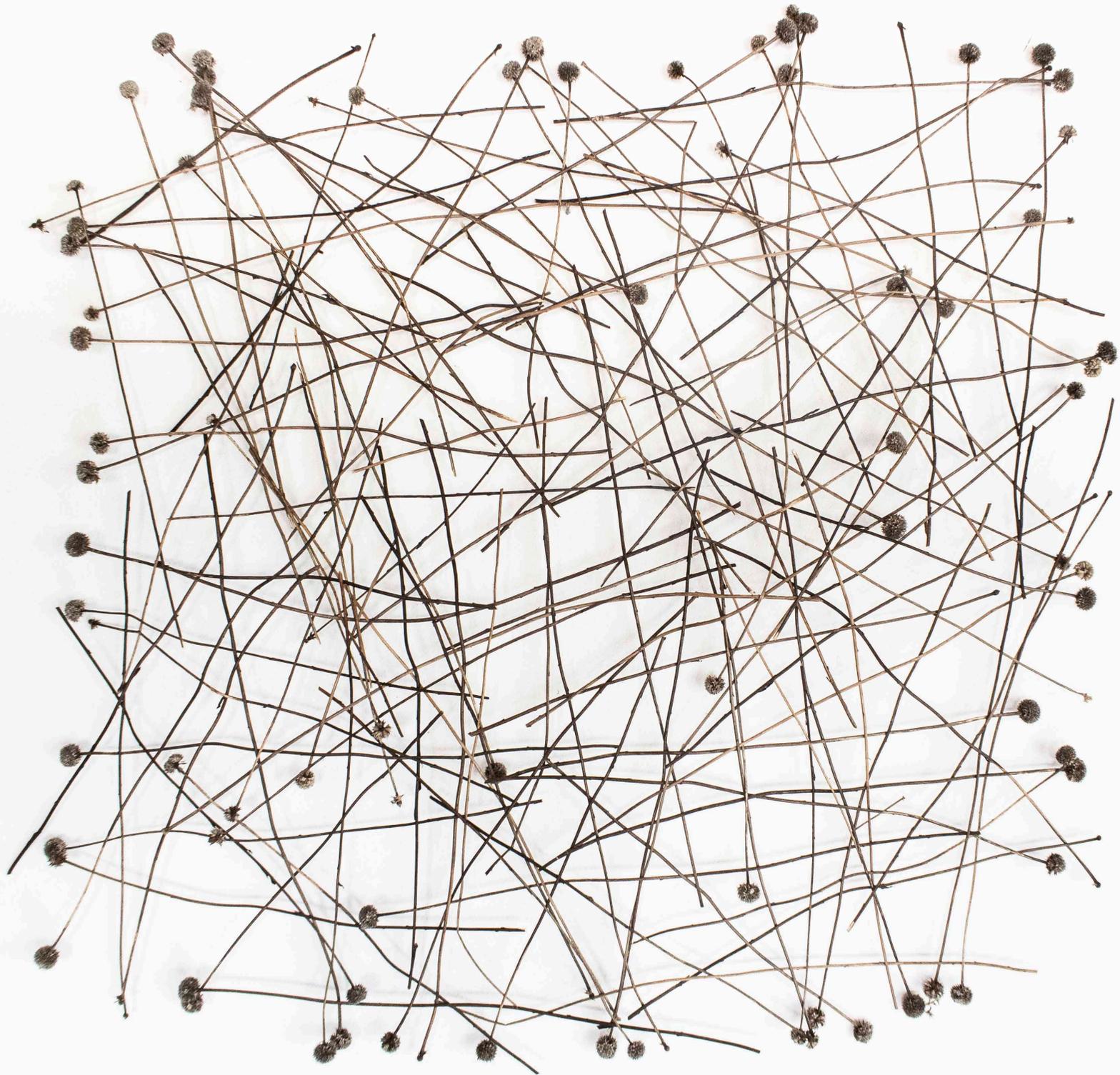


Série des *Architextures*, *Jardin de Sainte Marthe*, laurier rose, laurier noble, sureau, saule, canne, clématite et colle à bois, 13x13x13cm, 2022

Série des Architextures, 2022-2023

Ces volumes dont les parois sont des assemblages de branches, contiennent un espace vide et inaccessible. Les branches sont assemblées pour former des méandres, qui stimulent et capturent l'oeil. Ces volumes ont l'air d'appartenir à une autre époque et à des usages spirituels anciens.

Techniquement, il s'agit d'un long travail, avec des imperfections puisque les branches doivent avoir le même diamètre et être droites ce qui complique les collectes. De plus, pour travailler de manière précise et en toute sécurité les rondins de bois sont sciés à 45 degrés manuellement puis assemblés avec des clés.



Série des Bâtisses, Petit plan, globulaires, 40x40cm, 2023. Plus de visuels et d'informations, [ici](#).



Vue de l'installation *Seuils Interrelactiques*, le metaxu, Toulon et la Seyne-sur-Mer, juin – septembre 2023 - Série *Branché/Débranché*, *Tranches d'orme*, 270x151x20cm
Série des *Bâtisses*, *Chez Jeannette*, *graminées*, 270x151x5cm, 2023

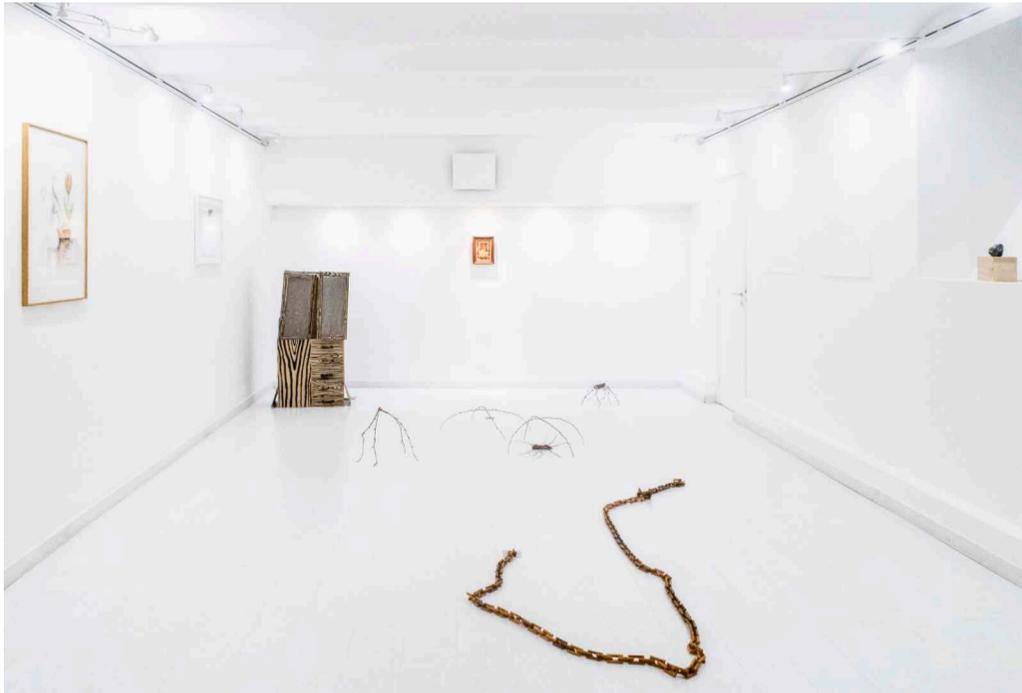
Installation Seuils Interrelactiques, 2023

Les trois pièces de cette installation sont constituées d'éléments récoltés en forêt (branches d'orme), dans un champ (graminées) et dans le lit d'une rivière (racines). Bien qu'elles soient fixées sur d'anciens passages, non traversables, ces parties de plantes, anciens canaux porteurs de flux et d'énergies, nous plongent ailleurs : sous terre chez les lombrics, sous un ciel bleu chez les plantes fourragères, ou encore à une échelle microscopique dans les galeries creusées sous l'écorce d'un orme décimé par la graphiose, une bactérie.

Les trois pièces installées dans d'anciens volets proposent des lignes et des formes qui font de la nature une ponctuation dans la ville, dans l'imaginaire, dans l'universel et dans le spirituel. Plus de visuels, [ici](#).



Vue de l'installation *Seuils Interrelactiques*, Toulon, le metaxu, juin – septembre 2023
Sans titre, *racines diverses*, 270x151x20cm, 2023



Vue de l'exposition collective Yes Please, 22 rue Millo, Monaco, juin 2022 - *Études de fondamentales* et *Bois tendres* (300x5x1cm), 2022

Série des Bois tendres, 2022-2024

Ces chaînes organiques, aux diverses essences, ont la douceur du bois et sont dégradables par le feu, mais connotées par les histoires de violences humaines, même à travers leur façonnage, lié à l'histoire du travail du fer et de son extraction ainsi qu'à l'exploitation nécessaire de bois.

Plus de visuels, [ici](#).



Série des Bois tendres, Sans titre, cornouiller sanguin, osier, olivier et éléagnus, dimensions variables, 2022-2024



Série Ctrl+W, 2023-2024

Les branches qui composent ces volumes ont été contraintes de sécher quelques mois dans certaines formes avant d'être assemblées entre elles. J'ai choisi des essences qui servent souvent à la vannerie, sans les écorces pour les ronces. Les épines ont souvent contraint et blessé mon propre corps. La forme donnée fait penser à la maîtrise de matières comme le fer qui devient ressort, ou l'ADN qui est modifié et les pointes renvoient au fil barbelé et donc à certaines violences.

Plus de visuels, [ici](#).



Série des Présentes, Promenade – 12 avril, tirage papier, 45x30cm, 2022



Série des Présentes, Ménage et jardinage – 10 avril, tirage papier, 45x30cm, 2022

Série des Présentes, 2021-2023

Les photographies sur fond blanc proposent par l'isolement et la décontextualisation d'objets, d'éléments minéraux et organiques, un espace artificiel où l'on peut observer et conserver les qualités physiques de matières.

Les compositions ressemblent à des signes ou des alphabets. D'autres séries sont plus abstraites, il y a une perte d'échelle. L'image de ces éléments renvoie à des symboles mystérieux. Regarder les sujets pour eux-mêmes en les associant à leur environnement, donne une lecture plus concrète des photographies.

Plus de visuels, [ici](#) et [ici](#).



Série des Présentes, Promenade - 24 novembre, tirage papier 60x40cm, 2022



Vue d'ensemble, exposition et restitution d'ateliers, *Alchimie des paysages*, matériaux divers, galerie Globule, le metaxu, Toulon, août 2023

Ateliers et exposition - Alchimie des Paysages, 2023

Des ateliers réalisés en juillet 2023 avec un public d'adolescents et de jeunes adultes, ont été présentés lors d'une exposition, dans la galerie Globule du metaxu, à Toulon. Les ateliers ont permis de réaliser des paysages fictifs à partir de matières végétales et minérales récoltées dans la garrigue varoise. Le choix de récoltes a été fait pour constituer une palette de textures et de couleurs riches, variées et fixes dans le temps, afin que le toucher, la vision et la reconnaissance végétale et minérale soient stimulés.

Ces espaces étaient présentés sur des structures construites par chaque personne qui a appris des gestes nécessaires au travail du bois (mesurer, tracer, scier, percer, emboîter, assembler, coller...). Ces structures ont été réalisées uniquement par emboîtement afin que le démontage et le réemploi des matériaux soient faciles.

Plus de visuels, [ici](#).



Détails de l'exposition collective pour une restitution d'ateliers, *Alchimie des paysages*, 22x35x124cm, galerie Globule, le metaxu, Toulon, juillet 2023



Vue de l'installation *Envoûter*, résidence Poïétique, tiers-lieu de Sainte-Marthe, Grasse, janvier 2022

Envoûter, 2022

Cette installation a été réalisée lors d'une résidence dans le tiers-lieu de Sainte Marthe à Grasse et lors de la fabrication de différentes cabanes pendant des ateliers avec des personnes en réinsertion professionnelle. Le tiers-lieu se situe dans un ancien couvent entouré de parcelles avec une grande présence végétale. Les cabanes, des entrelacs de branches, ont été placées à l'intérieur et devant une chapelle désacralisée qui n'a plus d'usagers, ce qui a permis de réunir des personnes dans cet ancien lieu de culte, pendant la construction et après, et d'offrir des temps de repos à chaque personne dans un lieu où j'ai voulu figurer la nature au cœur d'un ancien espace sacré et spirituel.



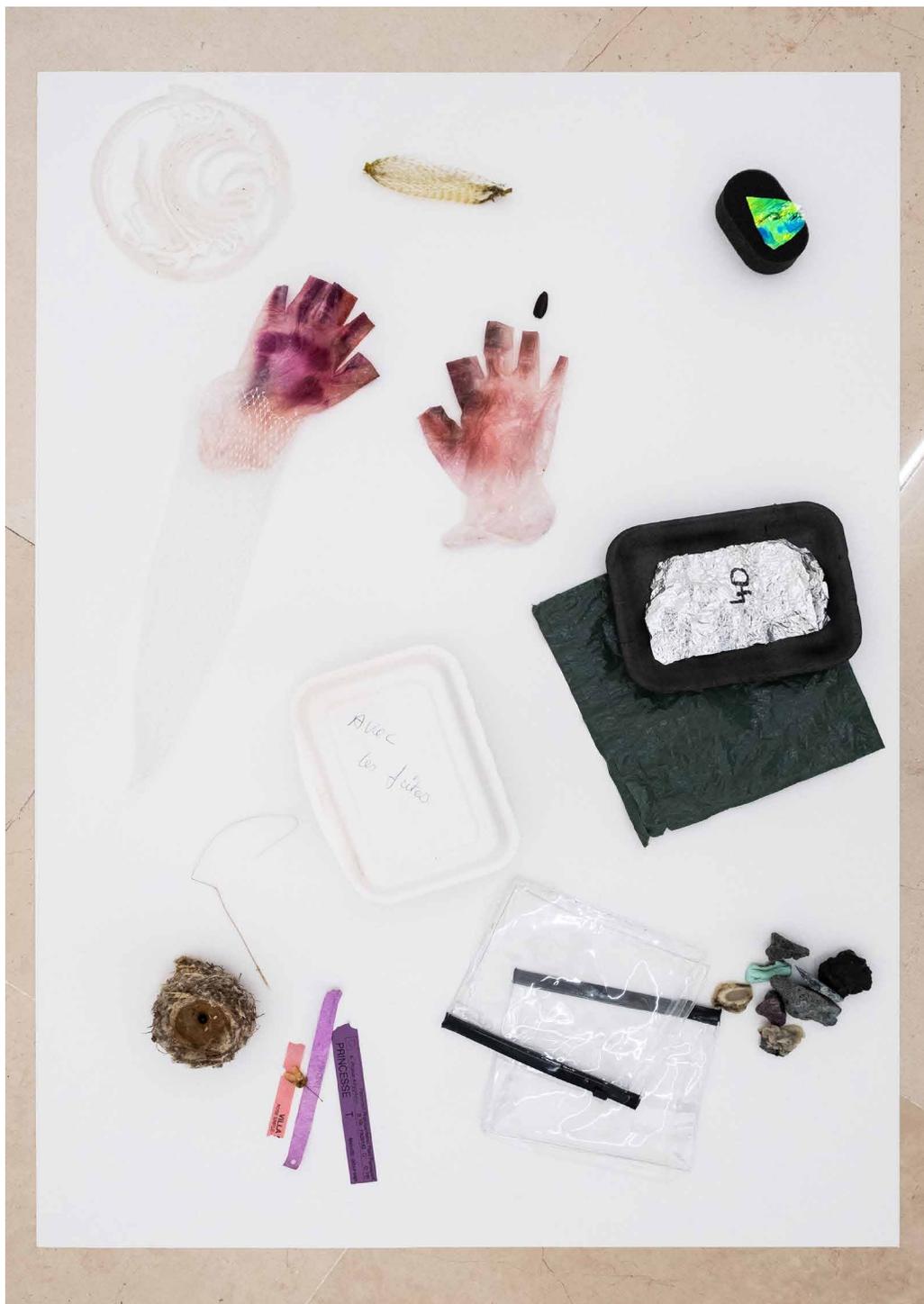
Vue de l'installation *Envoûter*, résidence Poïétique, tiers-lieu de Sainte-Marthe, Grasse, janvier 2022



Vue de l'installation *Envoûter*, résidence Poïétique, tiers-lieu de Sainte-Marthe, Grasse, janvier 2022



Sans titre, terres, plantes, minerais, 70x70x20cm, 2024



Détails de l'installation *Une pie parmi les pyrales*, plastiques et matières organiques, 85x60x5cm, 2021 © Bruno Vacherand-Denand



Vue de l'installation *Une pie parmi les pyrales*, exposition collective *Construire sa prétendue*, Villa Arson, octobre 2021 - janvier 2022

Installation Une pie parmi les pyrales, 2020-2021

Sur ces chutes d'imprimerie, se mélangent les notions de naturel et d'artificiel. Les fragments renvoient à leur façonnage par le soleil, la mer, l'oiseau, la vie, l'eau, le feu, l'industrie humaine, l'artiste. Avec leurs textures et leurs couleurs, ils attirent l'oeil de l'objet industriel à l'objet organique.

On trouve des carapaces d'insectes qui ressemblent à de faux ongles, ou l'étiquette violette d'un amandier dont le nom de la variété est « Princesse ». Une des planches est liée aux organes sensibles : écouteurs détruits, verre de lunette rose, boîte de comprimés calcinée... Une autre planche présente des balayures d'atelier. Sur une autre, on trouve des morceaux de pétards, de feux d'artifices ou de ballon de baudruche brûlé, qui m'interrogent sur ce que l'on célèbre aujourd'hui et la manière dont on le fait.

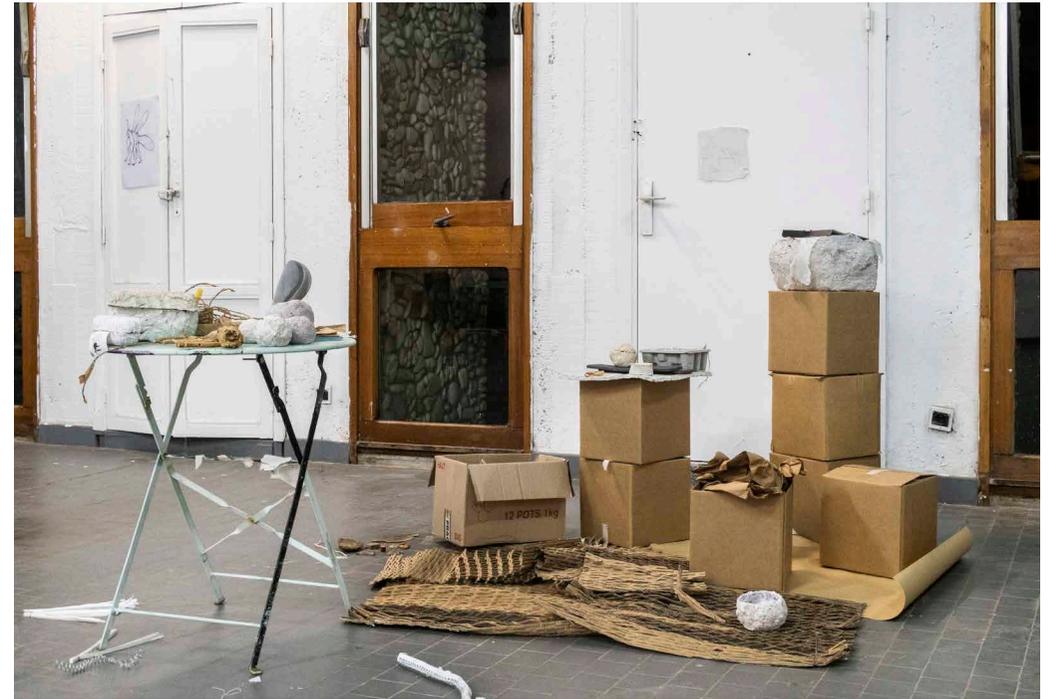
Plus de visuels, [ici](#).



Série des Animées, Sans titre, papiers, papiers mâchés, sachet plastique, cartons, 30x25x40cm, 2020



Série des Animées, Sans titre, papiers mâchés et autres matériaux, 8x8x10cm, 2020



Vue de l'installation Myxcologique, passage de DNSEP, Villa Arson, octobre 2020

Installation Myxcologique, 2019-2021

Cette installation est née lors des années de DNSEP à la Villa Arson. Cet univers résulte de la transformation, du recyclage et du mélange de déchets (du mobilier au fragment, de l'organique à l'artificiel) et évoque des activités humaines variées ainsi que des implications écologiques complexes.

J'ai collecté beaucoup de contenants et d'emballages industriels et alimentaires, afin de stocker, conserver et présenter mes collectes. Les planches et les feuilles deviennent des étals de marchandises, les barquettes alimentaires contiennent des paysages et les cartons se transforment en socles.

Telle une forêt, l'espace créé est saturé d'informations, de couleurs vives et de formes. Il semble sorti d'un univers d'images de BD ou de synthèse en 3D.

Plus de visuels, [ici](#).



La profusion de déchets de papiers et cartons jetés m'a amenée à travailler longuement sur cette matière fragile, perméable, froissable, déchirable, dont la production issue des forêts impacte des millions de vies.

Série des Lignes, 2020-2021

Les cordes et les ficelles sont en papiers recyclés et forment des contenants perméables mais utilisables. Les techniques d'entrelacs et les usages de subsistance (panier, filet) de ces objets remontent au paléolithique. Les cordes sont fabriquées aujourd'hui en polypropylène, mais durant des siècles elles furent en chanvre. Celui-ci a été aussi remplacé dans l'industrie du textile par le coton et celle du papier par le bois. Des procédés pourtant plus consommateurs en eau et plus polluants.

Plus de visuels, [ici](#).